

Explication linéaire : L'abbé Prévost, Manon Lescault, 1731 De « c'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent » à « quelque chose de plus cher que la vie » (L. 1 à 22). (Texte bac 4)

- 1) ou ? Quand ? Se passe l'histoire ?
- 2) qui sont les personnages en présence ?
- 3) qu'imagine-t-on pour la suite ?

L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescault

introduction :

C'est un roman mémoires de Antoine François Prévost dit L'Abbé Prévost en 1731. c'est un romancier historien journaliste et traducteur des lumières. L'œuvre fait scandale en 1733 et 1735 condamné à être brûlé. Il en fera une nouvelle édition revue corrigé et augmentée en 1753.

Le chevalier des Grieux, 17 ans, s'en retourne chez son père après avoir terminé ses études de philosophie. Il est accompagné de son ami Tiberge. C'est par hasard qu'il fait la connaissance de Manon « moins âgée de lui mais non loin précoce » qui elle est accompagnée du valet Argus, un vieil homme tout doux descendent du cloché D'aras.

C'est un coup de foudre immédiat.

La scène qui occupe notre extrait se déroule dans la cours de l'hôtellerie. Les accompagnateurs disparaissent subitement : Tiberge est allé se promener dans la cour et argus fait décharger les bagages de Manon. Les deux protagonistes sont donc laissé seul pour échanger. Nous verrons qu'il s'agira d'une rencontre qui changera profondément le héro et sa destinée.

I. un coup de foudre sous le signe de la fatalité (l.1 à 12)

II. un amour courtois : un héro chevaleresque (l.12 à 22)

I. un coup de foudre sous le signe de la fatalité (l.1 à 12) :

Le récit de des Grieux est rétrospectif (retourne en arrière) et donc réorganisé par la mémoire et l'expérience des événements. C'est pourquoi on trouve dans cette échange entre des Grieux et Manon dont les paroles sont rapporté au discours indirect, des éléments qui font alterner une vision naïve de l'époque et sont regard éclairé après les mésaventures. Dès le début, on assiste a un portrait discordant de Manon. En effet, tandis que le paragraphe qui précède notre extrait, la montre innocentes au yeux de des Grieux : « elle me répondit ingénument (naïf) qu'elle était envoyé par ses parents pour être religieuse ». notre extrait remet en cause cette idée la montrant inexpérimentée : « pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclarée » (l.2-3). A l'époque, âgé de 17 ans, timide et innocent des Grieux n'a pas su interpréter ses signes . Avec le temps et l'expérience il livre son savoir : « elle n'affecta ni raideur ni dédain » (l.6) cela permet au lecteur d'anticiper un portrait plus réaliste de Manon.

Le coup de foudre de des Grieux est flagrant. Il qualifie lui même son « amour naissant » (l.5) par « la tendresse qu'elle lui inspire déjà » (l.13). Il est omnibus par elle (l.9-10) « la douceur de ses regard, un air charmant de tristesse » le lexique est mélioratif et subjectif, il est littéralement sous le charme et envoûté. Par ailleurs, les nombreuses allusions au malheur que fait des Grieux pour décrire cet amour renvoie a la fatalité c'est a dire la conception d'un destin fatal qui comme dans les tragédies antiques-choisies un héro pour les tragique. Le héro tragique à l'illusion d'être libre mais il ne l'ai pas et tout ses actions le précipite vers sa fin ou un soir funeste. Ce malheur est annoncé par rétroaction des les 1eres lignes de l'extrait (l.3) « qui a causé dans la suite tous ces malheurs et les mien »

Manon elle même accueille la décision de ses parents de la placer en couvent comme un présage sombre et inéluctable (l7-9) « elle ne prévoyait que trop quelle allait être malheureuse, mais

c'était apparemment la volonté du ciel puisqu'il ne lui laissé nul moyen de l'éviter ». Le destin fatal est bien là, Manon doit subir sa destinée et des Grioux doit mesurer l'impact de cette première rencontre sur son avenir : « l'ascendant de ma destinée qui m'entraînait à ma perte » (l.10-11).

II. un amour courtois : un héro chevaleresque (l.12 à 22)

Des Grioux est inexpérimenté et sage, il reconnaît précédemment : « moi [...] dont tout le monde admirait la sagesse et la retenu ». la vue de Manon le bouleverse littéralement et le transforme, il oublie sa timidité, il agit, prends des initiatives ce que montre les verbes d'actions au passé simple (l.12) « je l'assurai » (l.16) « j'ajoutai ». il est inspiré et fait des projets, c'est une sortie de preux chevalier volant au secours de sa dame opprimée : (l.13) « j'emploierais ma vie pour la délivrer de la tyrannie de ses parents »

des Grioux est sous l'emprise de Manon, il n'est plus tout a fait responsable de ses actes et la confesse lui même avec le recul que donne le temps (l.15-16) « je me suis étonné mille-fois, en y réfléchissant, d'où me venait alors tans de hardiesse et de facilité à m'exprimer ». Comme dans l'amour courtois du moyen-âge, il est prêt a tout pour la dame qu'il veut secourir et cette dame est sacralisée.

En attente les hyperboles qui lui prête ce pouvoir « mille-fois » (l.15), « mille chose pressante » (l.17) (on relève également) le champs lexical du divin révèle l'extraordinaire qui entoure Manon : « une divinité de l'amour » (l.16) ; « des prestiges » (l.17)

Manon ne s'y trompe pas, elle a confiance en des Grioux parce qu'il est jeune et non corrompu : « ma belle inconnu savait bien qu'on est point tromper a mon age » (l.18) Manon est maline âpres le serment de fidélité de des Grioux (l-12-14) : « je l'assuré que [...] pour la rendre plus heureuse », qui ressemble fort a l'élégance d'un chevalier a sa dame. Il accepte son offre et y mets une condition introduite pas « si » (l-19-22) « si je voyais [...] a la pouvoir mettre en liberté, elle croirait mettre redevable de quelques choses de plus cher que la vie » : cette promesse assurait par la périphrase : « quelques chose de plus cher que la vie » ne peut être tel que tentante aux yeux de l'amoureuse transit qui est déjà des Grioux. Elle sous entend par la le gage de son amour qui au dessus de tout dans le motif courtois.

Au termes de cette analyse nous avons relevé dans le récit de des Grioux l'importance du travail de la mémoire et de l'expérience qui réorganise les évènements et leur donne tout leurs sens.

Des Grioux, narrateur ajoute des éléments que seul le recul du temps permet d'avoir. Il se met en scène dominé par la passion inspiré de sentiments chevaleresque mais ployant sans le savoir encore sous le joug pouvoir de la fatalité.